

# cabu Immortel

**Que Véronique Brachet, qui a partagé sa vie, en soit certaine : Jean Cabut, né le 13 janvier 1938, à Châlons-sur-Marne, ne peut pas mourir. Il n'a pas besoin d'un habit vert à broderies dorées pour militer à jamais avec l'Union pacifiste. D'ailleurs, les uniformes c'est pas notre tasse de thé : sans tenue et sans godillot, il n'y a plus de tueurs couverts par l'impunité de prétendues patries !**

**D**ÉPUIS 1983, les jeudis à 18 heures a lieu sur *Radio Libertaire* l'émission *Si Vis Pacem* (où spontanait le signataire, avant de battre en retraite à Limoges en 2009). Cabu y a donné de la voix et bombardé d'éclats de rire la bêtise insondable du général (au pluriel : des générés, selon Boris Vian). Les joueurs de jazz, qu'il aimait tant, trompétaient des hymnes à l'anarchie durant des plages musicales !

Thérèse Collet, l'inoubliable secrétaire de l'UPF (héritière de la détermination infatigable du pacifiste Louis Lecoin) me demandait d'aller chercher au *Canard enchaîné* des dessins de Cabu pour le mensuel qui n'élabore pas de société humaine sur des montagnes de cadavres. J'étais fier de servir la cause du désarmement unilatéral total et immédiat. Comme coursier, j'arrivais juste en fin de bouclage. Cabu récupérait ses rares caricatures trop au vitriol pour être retenues. Il m'en confiait pour l'UP, non sans partager de solides crises de fou rire avec les potes dessinateurs.

Nous bouffions du militaire et du religieux à en vomir, même les végétariens ! Notre joyeuse fraternité spirituelle sait qu'il ne pourra jamais y avoir de paix sans l'abolition de l'armée.

À mesure que je deviens vieux, j'ai le cerveau comme de la sauce blanche. Je vais donc sur le blog de Bernard Baissat, ce pilier de l'UPF et de la tendresse cinématographique, pour revoir Cabu.

## Parcours de paix

Ce compagnon a chopé le virus antimilitariste après son incorporation forcée en mars 1958. Pendant 27 mois, il a l'obligation de « pacifier » l'Algérie. En qualité de 2<sup>e</sup> classe, au 9<sup>e</sup> régiment de zouaves (des allumés à Bougie), il est confronté à la monstruosité cruelle. En août 59, affecté à *Bled* (hebdomadaire militaire d'information), il crée de *La Fille du colonel*. Le moral des appelés remonte.

Libéré, il soigne son traumatisme de guerre en croquant l'adjudant *Kronenbourg*, stéréotype des sous-offs français et annonceur du *Beauf*, phalocrate grossier.

Déjà en décembre 1960, il participe à l'aventure d'*Hara-kiri* (ancêtre de *Charlie Hebdo*, sa famille

éternelle). Le journal est interdit une première fois pour outrage aux bonnes mœurs (sic), puis en 1969, pour sa légendaire couverture « *Bal tragique à Colombey : 1 mort* ».

Parallèlement, Cabu connaît le succès en BD, avec *Le Grand Duduche* (ses souvenirs de lycéen), résultat de sa rencontre avec René Goscinny, l'animateur de *Pilote*.

En 1969, l'humoriste Pierre Dac lui remet le « Crayon d'or du meilleur dessinateur de presse ». Il a participé fidèlement au grand prix de l'humour vache à Saint-Just-le-Martel (près de Limoges).

Modeste et génial, il invente d'extraordinaires reportages graphiques, où tout est dit en une page.

Dès 1971, il participe à l'aventure de *La Gueule ouverte*, journal écolo de Pierre Fournier (un pacifiste qui nous a quittés en 1973, à 35 ans).

« *Apprendre en s'amusant* » telle est sa devise dans l'émission TV *Récré A2* (1978-88), où il jubile au côté de la présentatrice Dorothée. Il s'est aussi gondolé à FR3 et TF1 (avant la télé Bouygues de merde).

Condamné six fois pour « insultes à l'armée et atteintes à son moral », Cabu-la-terreur-des-gradés œuvre en continu avec l'UP (cf. « *Merci Cabu ! Les UNES du journal Union Pacifiste* »).

En 1999, le service militaire est suspendu. L'actuel chef des armées impose, aux jeunes dès 15 ans, un Service National Universel. D'où la campagne NON au SNU, qui bouillonne dans les "casse-rôles" des objecteurs de conscience, insoumis et déserteurs, en tous genres !

Des Ayatollah persans, qui n'ont jamais pu lire Mahomet (analphabète, tout comme Jésus), ont lancé des fatwas contre les caricaturistes. Sectaires ridicules, de simples coups de crayon les apeurent ! L'attentat du 7 janvier 2015 prouve que l'imbécilité religieuse n'a pas de frontières et, si besoin, que l'armée n'a jamais protégé les populations.

À titre costume, Cabu se marre d'avoir reçu les insignes de chevalier de la "Légion d'horreur". Pour lui, comme pour les membres de l'IRG, rien ne saurait remplacer l'épinglette du Fusil brisé, si chère à nos cœurs.

**René Burget**

« *La poésie, la caricature et la littérature sont là pour contrarier les langages trop conventionnels, les codes de la famille et de la société et les novlangues en tous genres.* » Yann Diener

(*Charlie Hebdo* #1 520)